



Densité

Eliana Magnani



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/628>

DOI : [10.4000/cem.628](https://doi.org/10.4000/cem.628)

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2005

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Eliana Magnani, « Densité », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 9 | 2005, mis en ligne le 04 octobre 2006, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/628> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.628>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Densité

Eliana Magnani

- 1 L'activité de l'équipe des médiévistes bourguignons au cours de l'année 2004-2005, dont les principaux éléments se trouvent réunis dans ce nouveau numéro du Bulletin du CEM, a été dense. Elle se place dans la poursuite et l'élargissement des différentes enquêtes engagées que le rapport rétrospectif de deux ans de recherches (2002-2004) au sein de l'UMR 5594 placé en introduction permet d'évaluer (D. Russo).
- 2 Le rythme soutenu des opérations réalisées par les archéologues du CEM, de même que les découvertes importantes effectuées lors des fouilles coordonnées par l'INRAP, témoignent d'une dynamique qui, bien que centrée sur le domaine ecclésiastique et monastique, s'intéresse aussi au bâti civil, pendant indispensable à toute approche des matériaux de construction et de décor mais aussi aux réflexions et synthèses d'ensemble. Dans cette perspective et en attendant la publication en préparation sur les vingt ans de recherche archéologique à Autun, on trouvera ici un aperçu général des problèmes posés et des leçons à tirer dans la longue durée, à partir de l'analyse des sites autunois—le cloître de Saint-Nazaire, notamment (S. Balcon, W. Berry).
- 3 Parmi les sites ecclésiastiques étudiés par le CEM, l'analyse minutieuse des maçonneries de la crypte de la cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre dans le cadre d'une fouille programmée, a permis de mieux comprendre le premier état roman et les transformations qui s'en suivirent (C. Sapin). Le travail a été mené en parallèle avec des interventions d'accompagnement des restaurations, notamment dans les charpentes (S. Aumard). La fouille exhaustive du cloître du prieuré de Saint-Sauveur de Melun, a révélé, quant à elle, des éléments qui renforcent l'hypothèse de sa construction entre le XII^e et le XIII^e siècle (F. Henrion). Dans l'ancienne église Saint-Pierre, à Saint-Père près de Vézelay, la présence de sépultures antérieures à l'installation d'un sarcophage mérovingien vient confirmer une implantation religieuse dès l'Antiquité tardive, sur un site occupé au moins depuis les I^{er} et II^e siècles, d'après le mobilier et les structures dégagés (C. Sapin). La réalisation d'un nettoyage complet, d'un plan et des relevés de maçonnerie dans la crypte de la collégiale Saint-Quentin (Aisne), a permis de dater une première phase du VI^e siècle et d'envisager la possibilité de l'élaboration d'une crypte annulaire à l'époque carolingienne (C. Sapin). C'est aussi de l'époque carolingienne que

daterait l'imposant bâtiment dégagé dans une partie du domaine de l'abbaye Notre-Dame de Nevers, occupé de façon continue entre le IX^e et le XIV^e siècle, et servant peut-être, à l'accueil des laïcs (B. Saint-Jean Vitus). Ces fouilles de Nevers, comme d'autres opérations archéologiques, ont été réalisées par l'INRAP, dont les archéologues sont désormais membres de l'UMR 5594.

- 4 Trois sites cisterciens ont également fait l'objet d'interventions du CEM. Des sondages ont été effectués au nord de l'abbatiale de Pontigny (C. Sapin), des observations et la collecte de matériel sculpté ont été réalisés avant la démolition des derniers vestiges de l'abbaye de Notre-Dame-des-Isles, à Auxerre (S. Aumard), tandis qu'une étude poussée du bâti a été menée dans le dortoir des moines de l'abbaye de Quincy (D. Cailleaux). Nos connaissances sur l'architecture cistercienne s'enrichissent ainsi grâce à ces observations de terrain. Elle est, rappelons-le, le thème d'un ouvrage récent dirigé par Terryl Kinder. Par ailleurs, la thèse de Magali Orgeur, soutenue à l'Université de Bourgogne, sur *Les carreaux de pavement des abbayes cisterciennes en Bourgogne (fin XII^e-fin XIV^e siècle)* a permis de renouveler les connaissances en relativisant le rôle général des centres cisterciens, à partir d'une analyse exhaustive des innovations techniques, des ateliers producteurs et des rapports avec les commanditaires. Des avancées considérables sont aussi à attendre de la recherche autour du mobilier céramique, en particulier de ce qu'une typologie fine peut révéler des usages sociaux (F. Ravoire).
- 5 Dans le domaine de l'architecture civile, la publication sur les recherches pionnières réalisées au château de Maulnes servira désormais de référence pour aborder d'autres sites de la Renaissance (M. Châtenet, F. Henrion). L'articulation des sources écrites des XIV^e-XVI^e siècles avec l'analyse archéologique du château de Noyers-sur-Serein permet déjà de réévaluer et de mieux connaître ce site détruit au XVII^e siècle, mais célèbre par la mention, dans les *Gesta* des évêques d'Auxerre, des travaux réalisés entre le XII^e et le XIII^e siècle (F. Cayot). À l'inverse de Noyers, la tour "Sarrasine" de Saint-Sauveur-en-Puisaye est peu documentée par les archives, mais conserve en élévation des vestiges significatifs qui pourraient remonter à la fin du XI^e ou au début du XII^e siècle (V. Jolly).
- 6 L'importance des techniques de construction, des analyses des matériaux employés, des carrières exploitées, pour dater justement édifices et objets n'est plus à démontrer. Le développement de ces démarches est ainsi au départ de plusieurs *projets collectifs* et de collaborations internationales qui, des châteaux (E. Laborier, D. Lamotte) aux bâtiments religieux de l'an mil (C. Sapin), en passant par les sarcophages (S. Liégard, A. Fourvel, F. Henrion, S. Büttner) et les terres cuites architecturales (S. Aumard, C. Sapin), exploitent un large panel chronologique propre à constituer des corpus de référence fiables. À ce titre, le colloque et l'exposition qui se sont tenus à Poitiers autour *des stucs et des décors sculptés (V^e-XII^e siècle)*, offrent un exemple parlant des apports innovants issus du croisement des préoccupations de l'archéologie des matériaux et de l'histoire de l'art. C'est dans une perspective similaire que se prépare la table ronde sur *l'archéologie du vitrail et du décor de verre (V^e-XII^e siècle)*, organisée par le CEM à Auxerre, en juin 2006 (C. Sapin).
- 7 L'étude iconographique est une des composantes de cette approche, illustrée ici par deux premiers travaux de recherche d'étudiants de maîtrise, l'un sur la verrière du Fils prodigue de la cathédrale d'Auxerre (XIII^e siècle) (E. Van Hees, Université de Paris IV), l'autre sur le portail roman de la Vierge, dans l'église de La Charité-sur-Loire (S. Hisquin, Université de Bourgogne). Les présupposés liturgiques, voire identitaires, qui sous-tendent les réalisations artistiques sont envisagés dans la thèse d'Anne Heath

qui met en relation, à Auxerre, les choix architecturaux dans la cathédrale Saint-Étienne et dans l'abbaye Saint-Germain, surtout à la fin du Moyen Âge. Dans un autre registre, les objets liturgiques, à côté des reliques, sont le fondement des trésors d'église, et de celui de la cathédrale de Liège qui sera présenté à Beaune à l'automne 2005 (P. George). Constitués de strates diverses, ces trésors sont à mettre en rapport avec "le goût pour le bel objet" que les expositions, en 2004, sur les arts en France en 1400, ainsi que le colloque organisé au Louvre et à Dijon ont pu révéler, entre autres (D. Russo).

- 8 La liturgie sera encore au centre de trois rencontres à venir : le troisième volet sur l'autel (A. Rauwel) et la journée sur les tropes de consécration d'église, traitées pendant la résidence au CEM du *Corpus Troporum* (G. Iversen), les deux en octobre 2005, puis, en juin 2006, l'atelier autour du recueil liturgique et historique des années 1200, ms Paris, BnF, latin 17716 (D. Iogna-Prat). La reprise de l'étude de ce manuscrit exécuté à la demande Guillaume II, abbé de Cluny de 1207 à 1215, relance, avec la réunion qui se tiendra à Souvigny en mars 2006 (P. Chevalier, A. Maquet, C. Sapin), les traditionnels ateliers clunisiens organisés à partir de 1993 par le CEM.
- 9 Le colloque qui s'est tenu en avril 2005, sur l'œuvre d'Haymon d'Auxerre, a aussi été l'occasion de faire le point et de reprendre, avec la participation active de jeunes chercheurs, un thème cher au CEM : l'école carolingienne d'Auxerre (S. Shimahara). Dans cette même ligne d'intérêt pour l'exégèse monastique, mais au XII^e siècle et à partir des écrits de Guibert de Nogent, se place le travail de thèse entamé par João Gomes. Articulé autour de l'individuation, il dialogue avec les problèmes soulevés par les ateliers sur l'individu, organisés à Paris et à Auxerre en 2001, et dont les stimulantes réflexions viennent de paraître dans le volume *L'individu au Moyen Âge* (B. M. Bedos-Rezak, D. Iogna-Prat). Alors qu'on y discute la légitimité de poser à la société médiévale une question propre à notre contemporanéité, c'est le rôle de la médiévistique dans le large paysage des sciences sociales qui se trouve abordé. C'est dans le sens de l'échange et de la discussion avec des spécialistes de différentes disciplines, à partir d'un sujet toujours d'actualité et qui traverse aussi bien les champs d'enquête des historiens et des archéologues, que des sociologues et des anthropologues, que se tiendra en janvier 2006 la table ronde sur le don et les sciences sociales (E. Magnani).
- 10 Une perspective large, de la proto-histoire au haut Moyen Âge, et transdisciplinaire caractérise également la journée d'étude de novembre 2005, réunissant historiens et archéologues autour de l'impact des femmes sur l'organisation de l'espace (G. Bühner-Thierry, C. Mordant). Le constat de la récurrence ou de la transformation sur la longue durée de certains phénomènes spatiaux peut se décliner en termes de genre, mais aussi dans les formes d'occupation du sol, à l'instar du village mérovingien découvert à Rouvres-Marliens, dont les structures (maisons-halle) rappellent aussi bien celles, haut médiévales du nord de l'Europe que les bâtiments de la période moderne du nord de la Bourgogne (P. Chopelain).
- 11 Le pouvoir et ses nombreuses implications, sont au cœur de plusieurs programmes de recherche. Josiane Barbier, à partir de l'analyse renouvelée des sources écrites mérovingiennes, s'attache à l'étude des rapports entre le pouvoir royal et les pouvoirs locaux dans le monde franc, entre le VI^e et le VIII^e siècle, au nord de la Loire (dont le royaume de Neustrie-Bourgogne). Les travaux réunis par Geneviève Bühner-Thierry dans le cadre de son habilitation explorent les modalités et l'exercice du pouvoir au haut Moyen Âge, dans une démarche comparative entre les sociétés germaniques et

franques. Dans les deux cas, les sources diplomatiques constituent une partie essentielle de la documentation exploitée. Ce sont ces documents, les chartes et ce qu'elles expriment en termes de pouvoir jusqu'en 1300, qui sont le fil conducteur du programme collectif lancé à l'initiative de Benoît-Michel Tock. Ce projet implique la création d'un outil de recherche, une base de données qui sera mise en ligne sur Internet et accessible librement, et qu'intégrera les actes bourguignons réunis dans une base locale, *Chartae Burgundiae Medii Aevi* - CBMA, en cours de réalisation à Dijon (M.-J. Gasse-Grandjean, E. Magnani).

- 12 Enfin, cette année, la journée des médiévistes de l'UMR 5594, organisée par Alain Saint-Denis a été consacrée à l'assistance en Bourgogne entre le X^e et le XV^e siècles, avec la présentation, entre autres, de l'étude préliminaire sur les espaces de ségrégation sociale à Dijon, entre le XIV^e et le XVIII^e siècle (P. Chopelain).
- 13 Encore une fois, le Bulletin du CEM cherche à être fidèle à son objectif d'informer et rendre compte de la densité des activités réalisées, en cours ou à venir. Puisse le lecteur y trouver de quoi nourrir sa curiosité et ses intérêts.